Gestion efficace des données

Exploitation des occasions liées aux données dans la gestion de placements

RBC

Services aux investisseurs

Introduction

Tout au long du processus de gestion de placements au Canada, les organisations ont de la difficulté à collecter et à gérer efficacement les données. Bien que les données aient longtemps été considérées comme une priorité stratégique, peu d'entreprises ont réussi à mettre cette ambition en pratique, et beaucoup réalisent que leurs stratégies de gestion des données ne sont pas adaptées à leurs objectifs. Le secteur des placements a besoin de données fiables et propres pour soutenir tous les aspects du processus de placement. Par conséquent, les répercussions s'accumulent pour les entreprises face aux exigences de plus en plus élevées des parties prenantes, des autorités réglementaires et des clients.

Quelles sont les lacunes – et les occasions – dans le domaine des données ?

En s'appuyant sur les résultats exclusifs d'un sondage mené par RBC Services aux investisseurs et ValueExchange à l'échelle du marché et sur des entrevues approfondies avec plusieurs chefs de file du secteur, le présent rapport vise à expliquer ce que les données signifient pour les gestionnaires et les propriétaires de placements canadiens. Qu'il s'agisse de l'accès aux données, de l'architecture, de la responsabilité et de la propriété, nous exposons ce qui freine les entreprises et ce que font les leaders proactifs pour aller de l'avant.

Ces renseignements sont essentiels, car la capacité de gérer efficacement les données s'impose rapidement comme la nouvelle base de la résilience opérationnelle et de la croissance stratégique.

D'après les réponses au sondage, il est clair que les flux de données de nombreuses entreprises ont besoin d'être améliorés :

- 36 % affirment que leur efficience opérationnelle est « faible » ou « très faible » et que c'est un point auquel elles doivent porter attention, et 15 % estiment qu'une action urgence est nécessaire ;
- plus d'un quart des propriétaires d'actifs (dont des caisses de retraite et compagnies d'assurance) affirment qu'ils sont confrontés à des difficultés opérationnelles urgentes qui appellent à une transformation. Pourtant, trop souvent, leurs efforts se concentrent sur des solutions à court terme plutôt que sur les racines du problème : des environnements de données fragmentés et des lacunes de gouvernance qui empêchent de suivre le rythme des besoins de l'entreprise ;
- la résidence des données est également considérée comme un facteur de changement majeur pour les propriétaires et les gestionnaires d'actifs : de plus en plus, les conventions avec les clients exigent que toutes les données demeurent à l'intérieur des frontières canadiennes.

Le rôle des données est déterminant dans la réussite ou l'échec de l'ensemble du processus de placement. La fiabilité des données est cruciale pour que les entreprises puissent générer des renseignements en soutien à la prise de décisions, renforcer la surveillance et améliorer le rendement des portefeuilles.

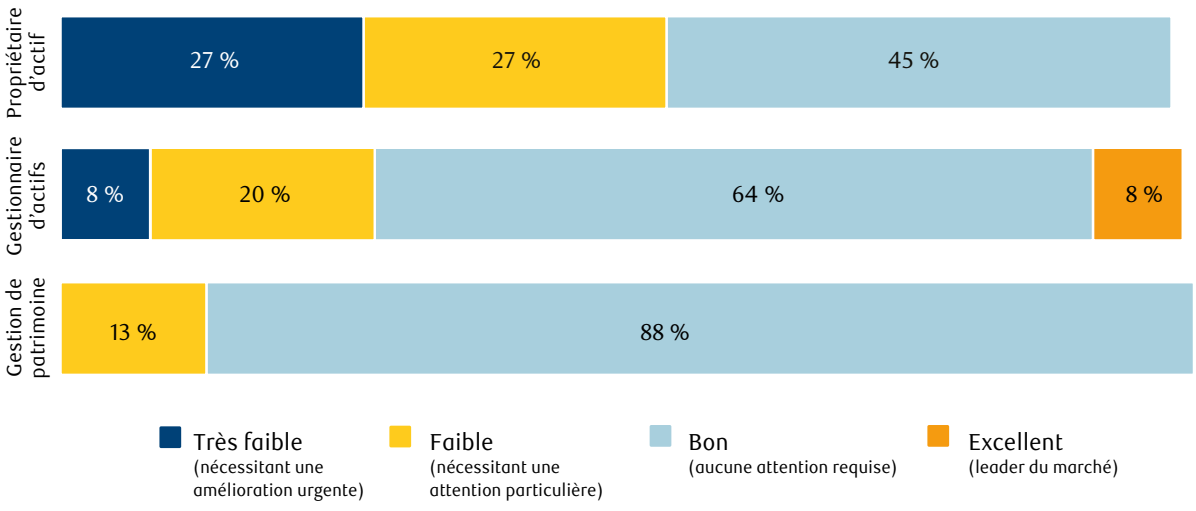
La fluidité des flux de données contribue à la génération de bêta et d'alpha dans un portefeuille – en revanche, les flux de données représentent une vulnérabilité s'ils ne sont pas gérés correctement.

La grande question est maintenant de savoir *par où, et comment commencer*. Il est important de diagnostiquer dans quels domaines les organisations manquent d'efficacité, afin de prendre les mesures adéquates pour préparer le Canada au traitement des transactions au cours des décennies à venir.

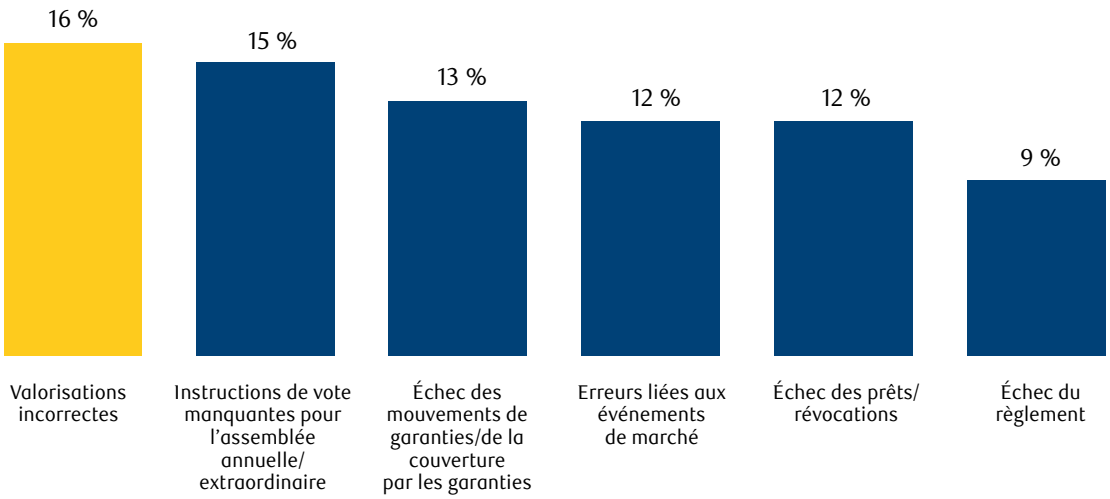
À titre de gardien des très précieuses données de portefeuille de la clientèle – le nouvel or noir –, RBC Services aux investisseurs s'appuie sur les vastes ressources technologiques de RBC pour permettre aux clients d'accéder aux données dans le cadre de ses solides capacités numériques et de gestion des données. Nous examinons les actifs de nos clients dans une optique de gestion des données, et travaillons à la création d'une source de vérité fiable et unique afin de répondre à leurs besoins. Qu'il s'agisse de gestionnaires d'actifs, de propriétaires d'actifs, de compagnies d'assurance ou de conseillers en investissements, la clientèle compte sur RBC Services aux investisseurs pour fournir des données de qualité, dans le cadre d'ensembles de données fiables généralement appelés registres comptables, registres des placements et registres des titres détenus.

> *« Nos clients ne veulent pas seulement des données. Ils veulent pouvoir prendre des décisions en toute confiance, sur la base de données auxquelles ils peuvent se fier. »*
>
> **Christine Knott**
> Cheffe, Solutions clientèle, numérique et données

Dégre moyen d'efficience des opérations de placement par segment



Principaux domaines dans lesquels les erreurs sont plus graves que prévu
(% de répondants citant chaque domaine)



Comment en sommes-nous arrivés là ?

Alors, pourquoi les flux de données des organisations se trouvent-ils à un point de rupture aujourd'hui ? Cette section présente cinq façons dont le secteur évolue et crée de nouvelles pressions sur l'efficience des placements.

Explosion du nombre de points de connexion

À mesure que les portefeuilles de placements canadiens accèdent aux marchés mondiaux et à de nouvelles catégories d'actifs, le nombre de connexions de données augmente de façon exponentielle. Par exemple, il se peut qu'un gestionnaire de placements ait toujours compté sur un dépositaire unique pour exercer les fonctions traditionnelles liées à ses placements. De nos jours, les gestionnaires ont de nombreuses exigences et peuvent avoir affaire à de nombreux fournisseurs exerçant des fonctions différentes (chacun gérant des marchés spécifiques ou des mandats de tiers). De plus, les catégories de placements alternatifs exigent souvent l'intervention de fournisseurs spécialisés en gestion du risque ou en évaluation. Chaque nouvelle connexion pose le risque d'une nouvelle vulnérabilité.

Plus d'actifs, plus de marchés, plus de données

À mesure que les organisations diversifient leurs portefeuilles en investissant dans de nouveaux marchés et de nouvelles catégories d'actifs, elles augmentent non seulement leurs points de connexion de données, mais aussi les types de données et la complexité requise pour les gérer. Par exemple, un portefeuille individuel peut se fonder sur les prix de clôture du marché, les cotations des courtiers et les taux de référence. L'introduction de catégories d'actifs, sources de données ou prestataires de service nouveaux rend plus difficile d'avoir une vision

unifiée du portefeuille, et accroît la complexité de la gestion des actifs. Pour citer un autre exemple, plus le portefeuille est diversifié, plus de types de données et de règles sont nécessaires pour établir une projection de trésorerie – avec le risque de s'appuyer sur cette projection pour prendre des décisions d'affaires.

RBC Services aux investisseurs regroupe et normalise les données à partir de sources multiples, ce qui permet aux clients d'avoir accès à des projections de trésorerie exactes et en temps quasi réel pour gérer leurs portefeuilles et prendre des décisions de placement plus sûres.

La réglementation intensifie les enjeux

Et qu'arrive-t-il à tous ces tableaux quand un régulateur change les règles ? Les changements réglementaires tels que le règlement T+1, les nouvelles exigences de divulgation d'information en vertu du Règlement sur les opérations de financement sur titres (SFTR) de l'Europe et la règle 10c-1a de la SEC obligent les entreprises à réacheminer leurs flux de données et augmentent la demande de rapports en temps réel. Le règlement T+1 exige des mises à jour en temps réel tout au long du cycle de vie des opérations, tandis que la réglementation liée à la divulgation d'information sur les opérations exige maintenant la création de nouveaux ensembles de données pour que chaque opération soit signalée (ce qui inclut 155 nouvelles zones de données, en ce qui concerne le SFTR), à des fréquences de plus en plus rapprochées. Au Canada, le nombre croissant d'inspections réglementaires et de demandes de données (p. ex. du BSIF) constitue déjà un défi courant, tandis que les consultations en cours au sujet des rapports obligatoires sur les opérations et des manquements à la discipline ne feront qu'accroître les pressions sur la gestion des données. Les systèmes existants sont poussés au-delà de leurs limites pour répondre à ces exigences de plus en plus lourdes.

Les exigences changent rapidement

Ce ne sont pas seulement les autorités réglementaires qui sont à l'origine de ce changement. Les investisseurs et les clients attendent maintenant un plus haut niveau de visibilité et de contrôle ; ils préfèrent des tableaux de bord en libre-service et en temps réel, plutôt que des rapports statiques en fin de journée. L'accent étant passé de la production de rapports à l'autonomisation, les gestionnaires de patrimoine et de placements sont maintenant gérés et sélectionnés en fonction de l'évolutivité et de la résilience de leurs infrastructures de données. Les attentes actuelles sont axées sur la souplesse et les modes de prestation – répondre aux besoins individuels d'une organisation tout en demeurant ancrés dans une source de vérité unique et fiable.

Accroissement de la demande de données instantanées et précises

À l'interne, la barre est beaucoup plus élevée qu'auparavant en ce qui concerne le risque et les délais acceptables. À mesure que les marchés s'accélèrent, la demande de données augmente de façon exponentielle. Les entreprises ne peuvent plus se permettre de réconcilier les exceptions une fois par semaine ou par mois ; chaque anomalie doit être résolue en temps réel. À présent que ce qui était une évaluation de fin de mois fait partie des activités quotidiennes, les problèmes et les dépassements de seuils de tolérance qui étaient auparavant acceptables demandent une attention quotidienne afin d'être corrigés.

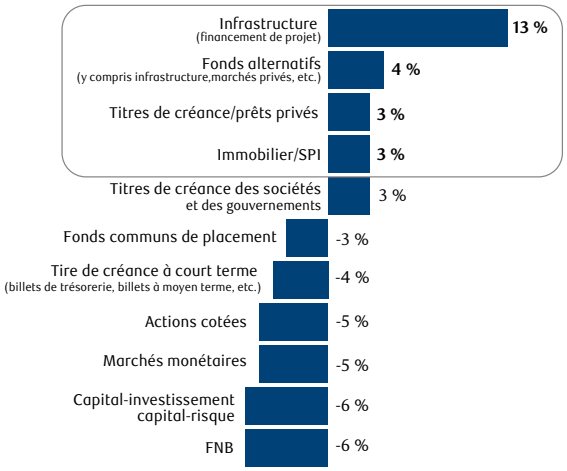
« Chaque client veut des données rapides, propres et prêtes à être exploitées. C'est ce que nous offrons. »

Joel Kornblum
Chef, Expansion des affaires et gestion relationnelle

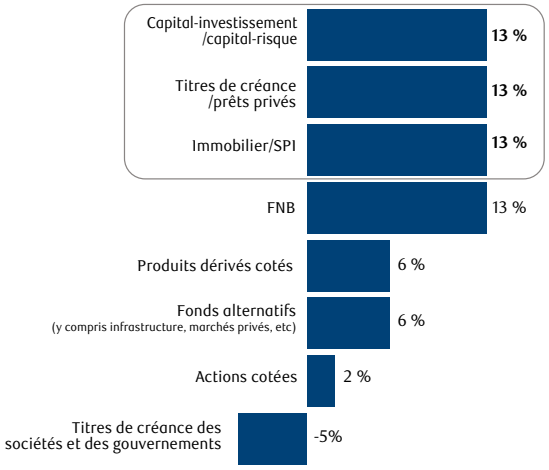
Dans quels domaines les données ont-elles un impact ?

Alors que les pressions liées aux données touchent les entreprises canadiennes, dans quels domaines la gestion de données a-t-elle l'occasion d'avoir un réel impact sur les affaires ? La présente section décrit quatre secteurs où une excellente activation des données aide à générer de l'alpha et du bêta opérationnel dans les portefeuilles canadiens.

Variation du montant des ASG pour les propriétaires d'actifs (moyenne des prévisions des trois prochaines années)



Variation de l'exposition des ASG pour les gestionnaires d'actifs (moyenne des prévisions des trois prochaines années)



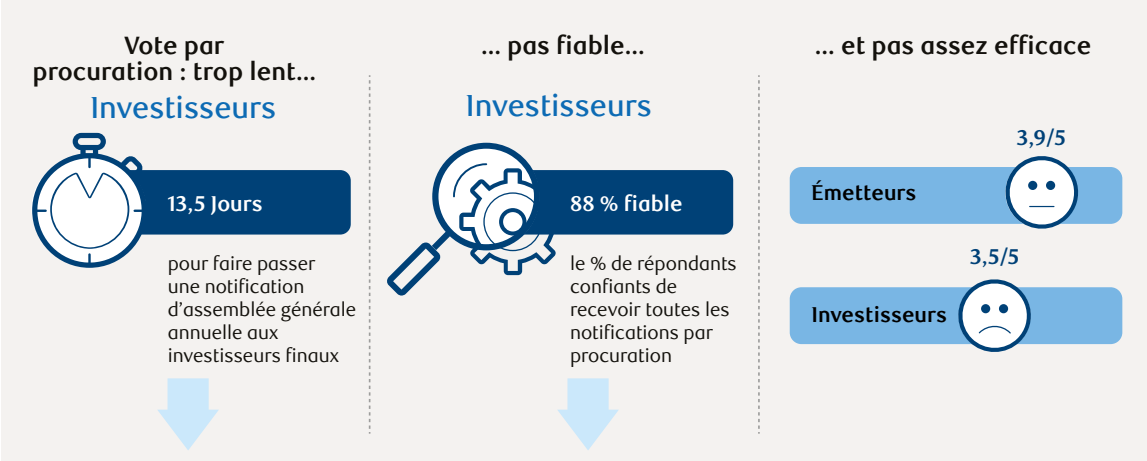
1. Convergence des marchés publics et privés : un besoin crucial d'automatisation des flux de données

L'une des tendances les plus importantes est l'essor des actifs alternatifs et non cotés. Parmi les profils de gestionnaires de placements, ce sont ces actifs qui connaissent la croissance la plus rapide et les positions pourraient augmenter de 13 % d'ici 2028. Cette croissance est synonyme de bêta opérationnel pour les entreprises capables d'optimiser leurs flux de données, et constitue un frein au rendement pour celles qui n'y parviennent pas.

Historiquement, les actifs privés et les actifs publics coexistaient dans des mondes parallèles et ils étaient détenus dans des structures de fonds distinctes, gérés par des équipes distinctes, enregistrés dans des plateformes distinctes et même financés dans des livres distincts. Cette séparation, quoique coûteuse, a permis d'établir des différences entre les pratiques des marchés publics et celles des marchés privés (p. ex., la fréquence des évaluations) et a contribué à réduire les erreurs.

Les différentes catégories d'actifs ont des fréquences et des méthodologies d'évaluation différentes qui nécessitent de la transparence : les actifs conventionnels peuvent être évalués quotidiennement ou en cours de journée, tandis que d'autres, comme l'immobilier et le capital-investissement, sont évalués chaque trimestre ou même chaque année. Afin d'éviter les distorsions dans les aperçus ou expositions des répartitions d'actifs, les entreprises doivent se procurer de nouveaux types de données et lancer des initiatives d'automatisation de gestion des données capables d'accélérer la validation des données pour tous les types de placements. Ces initiatives mettent en lumière les dépendances existantes, y compris les processus manuels actuels. L'automatisation aidera les entreprises à éliminer les décalages temporels dans leurs aperçus de répartition d'actifs et à accroître le rendement des placements.

> *« Vous ne pouvez pas gérer le risque ou le rendement si vous n'avez pas accès à une source de vérité unique. »*
>
> **Anunaya Ritwik**
> Premier directeur général, Solutions clientèle, numérique et données



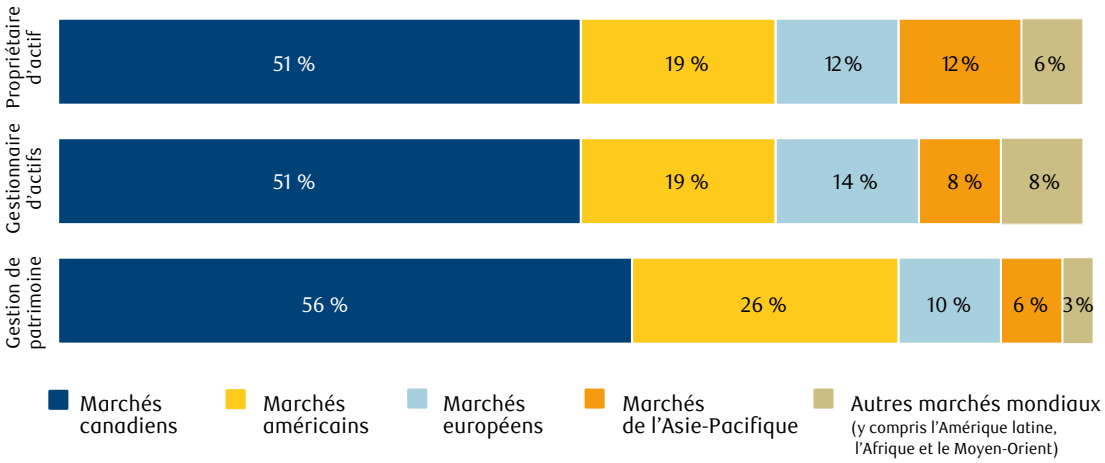
2. Engagement des actionnaires : renforcement du mandat de placement

La deuxième question la plus problématique pour les équipes des opérations de placement au Canada est celle des votes par procuration, que 15 % des répondants estiment trop exposés aux risques d'erreurs. Et dans un monde où les mandats de placement ESG comportent des exigences spécifiques en matière de mobilisation des actionnaires, ces risques d'erreur pourraient devenir une vulnérabilité critique pour les gestionnaires de placements.

Les répondants affirment qu'il faut plus de 13 jours pour faire passer une notification d'assemblée générale annuelle aux investisseurs finaux, et qu'une notification sur 20 se perd en chemin. Tout au long d'une chaîne complexe d'agents des transferts, de dépositaires, de courtiers et d'investisseurs, le parcours des procurations est parsemé de comptes omnibus opaques et truffé de lacunes dans l'automatisation qui entraînent souvent des retards et des erreurs. Le résultat final ? Les gestionnaires d'actifs reçoivent les notifications trop tard, n'exercent pas leurs droits de vote, et perdent leur mandat de placement.

Étant donné que la croissance de la mobilisation des actionnaires du secteur détail entraîne une augmentation de 30 % des problèmes de vote d'une année sur l'autre à l'échelle mondiale, ces problèmes devraient s'accélérer. Les gestionnaires de placements doivent travailler avec leurs prestataires de service pour se procurer des renseignements plus rapides et plus fiables au sujet des votes par procuration s'ils veulent éviter de perdre des affaires précieuses au profit de leurs concurrents plus avancés.

Répartition mondiale des portefeuilles de placements canadiens par segment



3. Règlement T+1 : les données sont source de bêta pour les placements

À présent que le Canada et les États-Unis sont passés au règlement T+1 en 2024, le changement implique beaucoup plus que la capacité de régler des opérations plus vite. Comme plus de 80 % de la période de règlement précédente est maintenant terminée, les gestionnaires de placements canadiens dépendent du traitement des opérations en temps réel – de l'exécution des opérations au change, des services intermédiaires aux règlements, et des inventaires aux opérations stratégiques sur le capital.

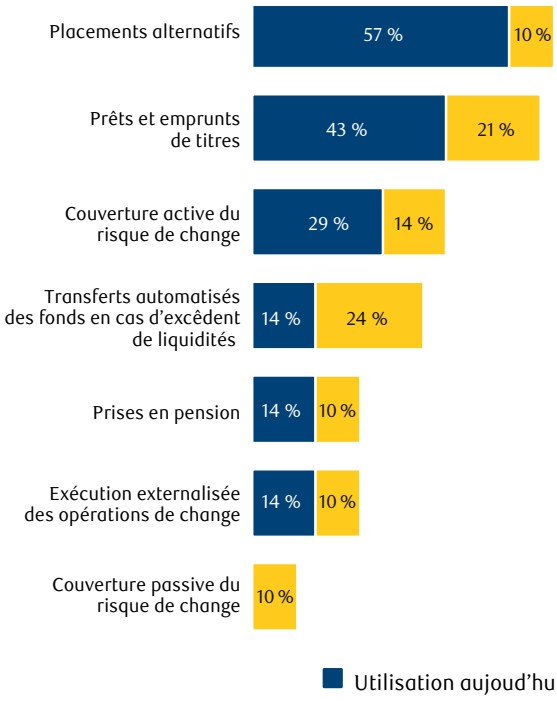
Les entreprises qui ont réussi à accélérer leurs flux de données avant la mise en place du règlement T+1 gagnent en compétitivité. Elles améliorent le prêt de titres, qui est tributaire de la gestion des inventaires en temps réel, et la gestion de trésorerie grâce à un redéploiement plus rapide des liquidités. Cela les aide à générer du bêta, à la fois sur les titres et les liquidités du portefeuille.

En revanche, les entreprises qui n'ont pas investi dans les données sont confrontées à des coûts et à des risques plus élevés. Avec moins de temps pour gérer les processus complexes liés aux prêts de titres, aux rappels et aux opérations de change, les taux d'échec ont connu une augmentation de 11 % et les coûts de personnel de 14 % au détriment du rendement des portefeuilles.

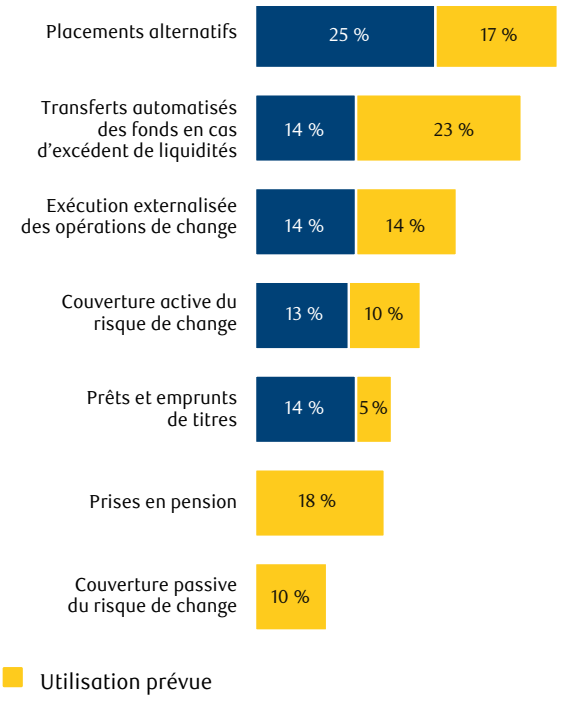
Les trésoriers sont eux aussi soumis à d'énormes pressions pour accélérer leurs processus de gestion de trésorerie et de financement, afin d'éviter des découverts ou des positions vendeur dont le coût peut avoir des répercussions supplémentaires sur le rendement des fonds.

Jusqu'à présent, le règlement T+1 n'a été mis en œuvre que dans deux marchés mondiaux majeurs. Étant donné que jusqu'à 30 % des portefeuilles de placements canadiens (à savoir, les placements canadiens dans des titres cotés au Royaume-Uni, en Europe et en Asie-Pacifique) passeront au règlement T+1 en 2027, les pressions exercées sur les données en raison du passage au règlement accéléré ne feront que s'intensifier.

Utilisation moyenne des stratégies d'amélioration des portfeuilles par les **propriétaires d'actifs**



Utilisation moyenne des stratégies d'amélioration des portefeuilles par les **gestionnaires d'actifs**



Utilisation aujoud'hui Utilisation prévue

4. Amélioration des portefeuilles

Jusqu'à 21 % des répondants se tournent vers des stratégies d'amélioration de portefeuille (comme les prêts de titres, la couverture des opérations de change, les superpositions et les transferts de liquidités) pour tirer des rendements additionnels de leurs placements. Bien que ces outils puissent contribuer à l'alpha global du portefeuille, les organisations recherchent aussi de l'alpha opérationnel, notamment en raison de la nécessité de neutraliser la hausse des coûts associée à la conformité réglementaire et à l'automatisation des processus.

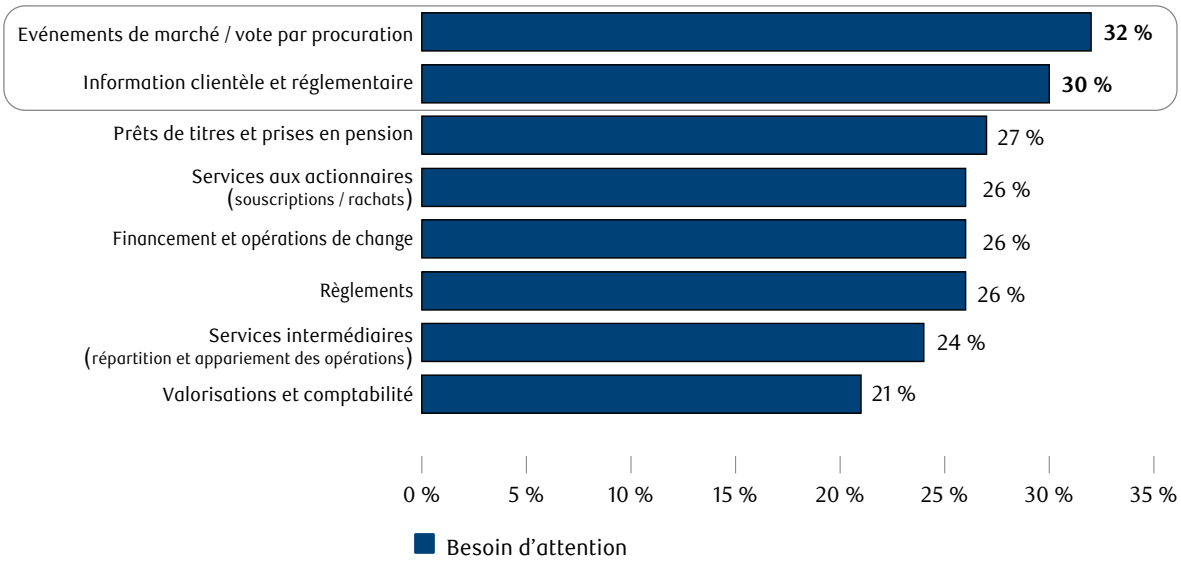
Grâce à des flux de données de bout en bout plus complets, les organisations sont mieux à même de prendre des décisions défensives, plutôt que réactives. Une fois qu'elles disposent de données propres, fiables et valides, les organisations peuvent commencer à tirer parti de l'intelligence artificielle et de la modélisation prédictive pour passer de la gestion réactive à la gestion prédictive (gestion des flux de trésorerie futurs, des événements anormaux, des échecs prédictifs, etc.), et ainsi élargir leur avance sur leurs concurrents moins automatisés. Une application pratique est la détection des anomalies.

RBC Services aux investisseurs a commencé à exploiter l'analyse appliquée pour déterminer à l'avance si des opérations sont susceptibles d'échouer, en fonction d'événements antérieurs, ce qui nous permet d'aider nos clients à réduire leurs risques et à accroître leur efficience.

La voie à suivre pour une gestion efficace des données

Les arguments en faveur de la gestion de données et de l'automatisation sont sans doute convaincants, mais à quoi ressemble le parcours, dans la pratique ? Cette section présente le cheminement que peuvent suivre les entreprises pour parvenir à une automatisation fluide des données.

Pourcentage moyen de chaque activité « nécessitant une attention particulière »



1. Opérations stratégiques sur le capital et production de rapports pour la clientèle et les autorités réglementaires

D'après notre sondage de recherche, les opérations stratégiques sur le capital et la production de rapports pour la clientèle et les autorités réglementaires sont les deux domaines qui nécessitent le plus d'attention dans le secteur canadien des placements. Ces deux domaines sont fondamentalement axés sur les données et constituent des points de départ inévitables pour la transformation des données.

Pour ce qui est des opérations stratégiques sur le capital, le coût annuel moyen des erreurs s'élève à plus de 1 à 2 millions de dollars américains par entreprise – 60 % à cause de données erronées, tardives ou incomplètes.

Comme de nombreux intervenants du secteur, RBC Services aux investisseurs reconnaît que les opérations stratégiques sur le capital représentent un aspect important à améliorer. Grâce à notre équipe expérimentée de spécialistes en opérations stratégiques sur le capital, nous avons modernisé et automatisé nos flux de travail de première et de deuxième ligne, ce qui nous permet d'offrir à nos clients un traitement efficace et une expertise spécialisée.

Qui plus est, le besoin d'améliorer l'automatisation et la souplesse en matière de production de rapports pour la clientèle et les autorités réglementaires est indéniable. Les entreprises font maintenant face à des pressions croissantes, allant de l'augmentation des vérifications locales et des nouvelles réglementations aux énoncés de position en temps réel et aux rapports d'opérations 24 heures sur 24, autant de domaines qui exigent des données plus rapides et plus précises.

Incidence importante

Propriétaire d'actif	
Sécurité et résidence des données	**39 %**
Cybersécurité	**36 %**
Risque de sanction	36 %
Consolidation du secteur (entreprises homologues)	32 %
Changements dans les pratiques de marché	32 %

Gestionnaires d'actifs	
Cybersécurité	**42 %**
Sécurité et résidence des données	**42 %**
Consolidation du secteur (entreprises homologues)	37 %
Compression des frais	37 %
Changements de taux d'intérêt	37 %

2. Une nouvelle forme de contrôle diligent

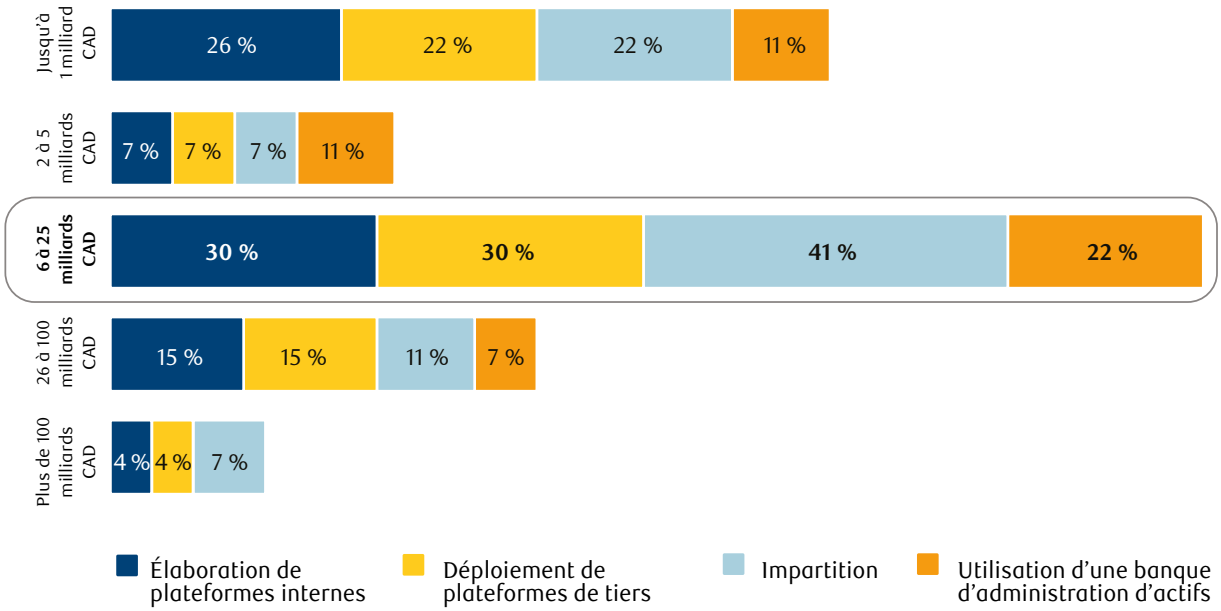
La transformation des données ne consiste plus seulement à intégrer plus de données dans le système ou à les faire transiter plus librement. En raison des pressions réglementaires considérables exercées au cours des dernières années, les principales questions pour les équipes de placements sont de savoir si les données peuvent être consultées en toute sécurité, et où elles résident.

Après des années d'incidents de piratage très médiatisés, l'avènement de DORA (et l'imminence de réglementations similaires en Amérique du Nord) signifie que les entreprises sont désormais responsables de leur propre contrôle diligent à l'égard de la sécurité et de la résilience de leurs fournisseurs tiers. Si une entreprise accepte des mises à jour de prix en temps réel de la part d'un fournisseur, elle doit s'assurer d'être pleinement consciente des risques liés à ce transfert de données et de gérer activement les risques en question. De même, si les données des clients sont partagées dans une plateforme infonuagique, la société de placement est responsable de la sécurité de cette plateforme. Ce transfert de responsabilité a pour conséquence une transformation à l'échelle du secteur quant à la façon dont les entreprises abordent les TI et la gestion du cyberrisque.

La résidence des données est également un aspect critique. Pour la première fois, les gestionnaires de placements sont amenés à demander et à définir précisément où leurs données sont stockées et gérées. Du fait que de plus en plus de conventions avec les clients établissent des exigences de résidence des données (avec un grand nombre de conventions qui exigent que toute donnée sensible réside au Canada), la pression exercée sur les entreprises pour gérer le contrôle diligent, ainsi que le fardeau de la vérification, de plus en plus lourd, constituent les changements les plus importants dans la façon dont les données seront gérées au XXIe siècle.

La gestion proactive de ces considérations représente maintenant une compétence de base pour toutes les équipes opérationnelles.

Quelles sont les entreprises qui font évoluer les données et les technologies aujourd'hui ?



3.La gouvernance des données est critique lorsque les entreprises grandissent

Les pressions exercées sur la gouvernance et la transparence des données touchent toutes les entreprises, mais celles qui ont des actifs sous gestion (ASG) compris entre 6 et 25 milliards de dollars canadiens sont impactées de façon disproportionnée. Bien que les petites entreprises soient généralement en mesure d'échapper à bon nombre des pressions décrites ci-dessus (en tirant parti de modèles d'exploitation simples et à faible coût), les entreprises qui atteignent ce niveau d'actifs sous gestion touchent un seuil à partir duquel la gouvernance des données devient une compétence fondamentale. À ce stade, elles doivent déployer de nouvelles procédures, mettre en place de nouveaux modèles d'exploitation et élaborer de nouveaux mécanismes de surveillance.

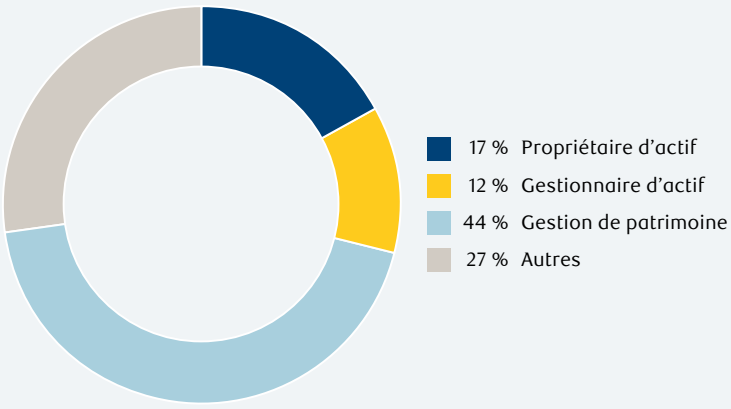
Bien que les entreprises choisissent de répondre de différentes façons (p. ex. par la sous-traitance, la création de nouveaux systèmes ou la collaboration renforcée avec les dépositaires), la nécessité d'apporter des changements à ce stade est très claire.

Il est important pour les entreprises d'anticiper ce seuil. Plusieurs gestionnaires de placements canadiens ayant récemment atteint ce seuil se sont rendu compte qu'ils avaient besoin de restructurer leurs plateformes de traitement de la première à la dernière ligne, ce qui représente un processus coûteux et perturbateur. La planification prioritairement axée sur une architecture des données évolutive, dès le départ, permet d'obtenir un flux de données plus rapide, une intégration plus facile et une plus grande souplesse à long terme.

RBC Services aux investisseurs a mis en place un solide modèle de gouvernance tout au long du cycle de vie des données pour gérer et contrôler les données, en veillant à ce qu'elles soient sûres, sécurisées, exactes et fiables pour notre clientèle. La responsabilité des données relève de RBC Services aux investisseurs, et notre Bureau de gestion des données joue un rôle important dans l'adoption et l'exécution de normes d'entreprise et de meilleures pratiques en matière de données. Une instance dirigeante centrale et multidisciplinaire supervise nos activités liées aux données en veillant à ce qu'elles répondent aux objectifs d'affaires.

Notre méthodologie

Résponses 275



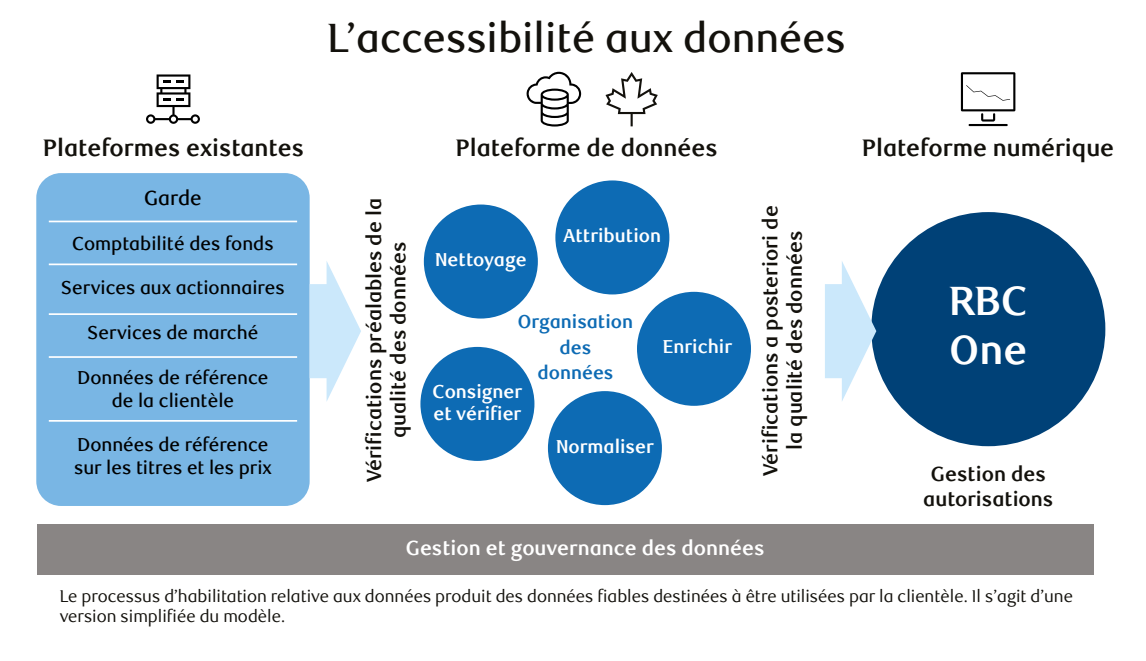
Les observations contenues dans le présent rapport sont fondées sur les conclusions d'un vaste sondage de marché mené par RBC Services aux investisseurs et ValueExchange en octobre 2024. Ce sondage, qui rassemble des renseignements statistiques uniques émanant de plus de 270 spécialistes du secteur des placements au Canada, vise à prendre le pouls des services post-marché canadiens d'aujourd'hui.

Comment RBC Services aux investisseurs peut vous aider

La clientèle d'aujourd'hui a une longue liste de défis à relever, allant de la hausse des coûts et des nouvelles exigences réglementaires à des considérations de gouvernance plus rigoureuse, sans parler de la volatilité du marché et des tensions politiques continues. La clientèle exige de disposer de données épurées lui permettant d'obtenir des renseignements différenciés pour prendre des décisions, et ainsi contribuer à améliorer la surveillance et le rendement du portefeuille.

Activation des données de la clientèle

Fournir des données propres à la clientèle est l'un des premiers objectifs de RBC Services aux investisseurs. L'activation des données fait partie d'un modèle de bout en bout qui commence par la collecte et l'évaluation des données brutes à partir de nos plateformes existantes. L'objectif ultime est de générer des données dignes de confiance, qui peuvent être communiquées aux clients par nos divers modes de prestation, où et quand ils en ont besoin, afin de contribuer à une prise de décision éclairée.



Le processus d'habilitation relative aux données produit des données fiables destinées à être utilisées par la clientèle. Il s'agit d'une version simplifiée du modèle.

1. Collecte et évaluation des données

La première étape de l'accessibilité aux données consiste à recueillir et évaluer des données provenant des plateformes existantes. À titre de fournisseur de services d'administration d'actifs, RBC Services aux investisseurs héberge une vaste gamme de données précieuses de la clientèle, y compris des renseignements sur placements, les opérations, les liquidités et les opérations stratégiques sur le capital. Ces données brutes, complétées par des données externes sur les titres et les prix, doivent faire l'objet d'un processus complet d'organisation avant que la clientèle puisse les utiliser.

250

vérifications préalables de la qualité des données

Donnés Canadiennes

Lors de l'intégration dans notre plateforme infonuagique centrale, les données brutes subissent un ensemble complet de vérifications préalables qui sont automatisées et intégrées. Cet ensemble renferme environ 250 règles de validation différentes visant à détecter, corriger et prévenir tout problème lié aux données, en veillant à ce que celles-ci soient prêtes pour l'organisation. Les données figurant dans la plateforme infonuagique et dans presque toutes les autres applications de RBC Services aux investisseurs sont hébergées au Canada.

2. L'organisation des données

Une fois les vérifications préalables terminées, nous améliorons la qualité et la facilité d'utilisation des données dans le cadre du processus d'organisation des données. L'organisation consiste à regrouper les renseignements pertinents dans des ensembles de données structurés et pouvant faire l'objet de recherches, ce qui permet à la clientèle de recueillir d'importants renseignements commerciaux à partir des données. L'organisation des données exige une attention particulière aux détails, y compris l'utilisation d'outils et d'algorithmes spécialisés.

3. Vérification finale des données et amélioration de l'accessibilité

175

vérifications a posteriori de la qualité des données

Une fois les données nettoyées, leur qualité passe par environ 175 post-vérifications automatisées supplémentaires. Une gouvernance appropriée de l'accès aux données est cruciale pour la gestion de celles-ci. Nous utilisons une application sécurisée de gestion des autorisations qui protège les données contre l'accès, la divulgation ou la modification non autorisés.

Après avoir effectué les vérifications a posteriori et en fonction des critères d'autorisation personnalisés du client, les données épurées sont fournies à la clientèle pour qu'elle puisse les utiliser selon le mode de prestation choisi.

« Le nettoyage des données améliore la qualité et la facilité d'utilisation des données. »

Anunaya Ritwik
Premier directeur général, Solutions clientèle, numérique et données

Créer de la valeur grâce aux données

Les technologies transformatrices et la gestion évoluée de données permettent à RBC Services aux investisseurs de fournir des données de qualité à ses clients par l'intermédiaire de leur mode de prestation de choix. La clientèle utilise ces données pour obtenir des perspectives différenciées et prendre des décisions éclairées au sujet de ses placements ce qui est particulièrement important dans l'environnement très volatil actuel.

RBC Services aux investisseurs gère de multiples plateformes technologiques pour répondre à différents besoins opérationnels et offrir une gamme complète de services d'administration d'actifs à notre clientèle. Cette technologie a été testée sur le terrain au fil du temps, et est tributaire du traitement de volumes élevés d'opérations. Nous transformons les données brutes « adaptées à l'usage prévu » de ces plateformes en données épurées, de qualité et accessibles pour notre clientèle.

Une gestion efficace de données est cruciale pour les rendre par la suite disponibles. Il s'agit de gérer les données et d'établir le lien entre elles dans plusieurs domaines d'une manière transparente pour notre clientèle. Nous aidons la clientèle à se tenir à l'écart des défis et des complexités de la gestion et de l'habilitation de données.

Libérer la valeur d'entreprise

Bon nombre de gestionnaires d'actifs, de conseillers en investissements, de propriétaires d'actifs et de compagnies d'assurance comptent sur RBC Services aux investisseurs pour leur fournir des données de qualité. Ces données leur permettent de prendre les bonnes décisions concernant ses fonctions de placement, qui vont de la gestion et de l'élaboration de portefeuille, de l'analyse du rendement et de la gestion du risque, à la conformité, à la production de rapports et à la préparation des conseils d'administration. Notre plateforme numérique, RBC One, est au cœur de notre modèle d'habilitation de la clientèle.

Tirer profit de la technologie de RBC

Les importantes ressources technologiques de RBC jouent un rôle crucial, en fournissant à RBC Services aux investisseurs les compétences, la technologie et les outils opérationnels nécessaires pour offrir des données de qualité à sa clientèle.

RBC réalise des investissements substantiels dans la technologie et l'innovation chaque année, et nous considérons que la technologie est une compétence de base. Dans un environnement marqué par des progrès technologiques fulgurants, un grand groupe d'employés RBC se concentre sur les technologies émergentes, y compris l'intelligence artificielle et l'informatique en nuage.

Le talent est au cœur de la réussite de RBC et nous investissons massivement dans les équipes numériques dans l'ensemble de l'entreprise. La cybersécurité est une priorité clé, et RBC entretient de solides relations dans le domaine de la technologie financière qui englobe les secteurs financiers et non financiers.

La clientèle de RBC Services aux investisseurs tire d'importants avantages des vastes ressources numériques de RBC. La technologie moderne et les outils facilitant l'utilisation des données, auxquels s'ajoute une solide gouvernance des données, jouent un rôle central dans la valeur que nous offrons à notre clientèle.

« De plus en plus, la clientèle considère les données comme un outil important, et une partie des clients les désigne même comme une nouvelle catégorie d'actifs. »

Christine Knott
Cheffe, Solutions clientèle, numérique et données

À propos de RBC Services aux investisseurs

RBC Services aux investisseurs offre des solutions de services de placement aux gestionnaires d'actifs, aux propriétaires d'actifs, aux fournisseurs d'assurance et aux conseillers en investissements du Canada, et aux institutions financières mondiales. Comptant plus de 1500 employés et des bureaux dans le monde entier, nous avons pour but de protéger les actifs de nos clients et de favoriser leur croissance. Entité intégrée à la Banque Royale du Canada, la plus grande banque au Canada[1], RBC Services aux investisseurs administre des actifs dont la valeur dépasse 2 600 milliards de dollars canadiens. Pour en savoir plus, allez à rbcis.com.

Communiquer avec nous

Pour obtenir de plus amples renseignements, communiquez avec un représentant RBC Services aux investisseurs :

Joel Kornblum

Chef
Expansion des affaires et gestion relationnelle
joel.kornblum@rbc.com

Gestion relationnelle

Paul Folk

Premier directeur général
paul.folk@rbc.com

Sylvain Gervais

Premier directeur général
sylvain.gervais@rbc.com

Expansion des affaires

Jean-Philippe Bouton

Premier directeur général
jean-philippe.bouton@rbc.com

Sheila Bowyer

Administrateur
sheila.bowyer@rbc.com

Mario Brizar

Administrateur
mario.brizar@rbc.com

Sylvia Rizk

Directeur général principal
sylvia.rizk@rbc.com

[1] 31 janvier 2025. Source : Bloomberg.

© Copyright Banque Royale du Canada 2025. RBC Services aux investisseursMC est une marque nominative mondiale qui exerce ses activités principalement par l'intermédiaire des sociétés suivantes : Banque Royale du Canada et Fiducie RBC Services aux investisseurs, ainsi que leurs succursales et sociétés affiliées. Au Royaume-Uni, RBC Services aux investisseurs exerce ses activités par l'intermédiaire de la succursale de Fiducie RBC Services aux investisseurs située au Royaume-Uni, en étant agréée et réglementée par le Bureau du surintendant des institutions financières (BSIF) du Canada. Elle est agréée par la Prudential Regulation Authority. Elle est assujettie à la réglementation de la Financial Conduct Authority et, de façon restreinte, à la réglementation de la Prudential Regulation Authority. Des précisions sur l'étendue de la réglementation de la Financial Conduct Authority et de la Prudential Regulation Authority applicable vous sont fournies sur demande. RBC Offshore Fund Managers Limited est régie par la commission des services financiers de Guernesey (Guernsey Financial Services Commission) pour ses activités de placement. Le numéro d'enregistrement de l'entreprise est le 8494. Le présent document n'est fourni qu'à titre d'information et ne constitue pas un conseil financier, fiscal, juridique ou comptable, et ne doit pas être considéré comme tel. RBC Services aux investisseurs ne fait aucune déclaration ni ne donne de garantie d'aucune sorte quant à l'exactitude ou à l'exhaustivité des renseignements qui y figurent ou auxquels il est fait référence. Dans la mesure autorisée par la loi, ni RBC Services aux investisseurs, ni ses sociétés affiliées ou toute autre personne n'assument une responsabilité quelconque à l'égard de toute perte ou de tout dommage découlant directement ou indirectement de l'utilisation des données de ce document. Les liens vers des sites Web externes ne sont fournis qu'à titre de référence. RBC Services aux investisseurs ne vérifie, ne recommande, n'approuve, ni ne contrôle le contenu de ces sites, et décline toute responsabilité à cet égard. L'utilisation des liens menant vers des sites Web externes est à vos risques. ® / MC Marque(s) de commerce de Banque Royale du Canada, utilisées sous licence.

RBC
Services
aux investisseurs